

# Créer une stratégie nationale de santé mentale

**Les premières rencontres internationales sur la Santé Mentale en Mauritanie se tiennent du 26 au 28 avril 2005 au Palais des Congrès de Nouakchott. Ces rencontres sont organisées par le ministère de la Santé et des Affaires Sociales de la Mauritanie en collaboration avec le bureau régional de l'OMS pour l'Afrique (AFRO) et les Centres Collaborateurs de l'Organisation Mondiale de la Santé (CCOMS) pour la recherche et la formation en Santé Mentale en France.**

Le but de ces rencontres internationales est la restitution des données issues de l'enquête "Santé Mentale en Population Générale: Images et réalités" (SMPG), réalisée à Nouakchott en janvier 2003, pour élaborer les axes stratégiques d'un Programme National de Santé Mentale dans le pays.

D'éminents experts et chercheurs en Santé Mentale des pays africains, du Maghreb, d'Europe et de la Mauritanie, des Agences du Système des Nations-Unies en Mauritanie (UNICEF et OMS) et des Centres collaborateurs de l'OMS ont intervenu au cours des présentations et des débats.

# Créer une stratégie nationale de santé mentale

Suite de la Une

Les résultats attendus de ces rencontres sont d'abord de faire un état des lieux de la santé mentale à partir de l'enquête SMPG réalisée à Nouakchott et des pratiques existantes. Ensuite, de rédiger des recommandations pour fixer les axes stratégiques d'un Programme mauritanien pour la Santé Mentale, incluant les actions prioritaires pilotes. Enfin de signer des jumelages entre le Centre Neuro-Psychiatrique de Nouakchott (Mauritanie), le Centre Hospitalier Edouard Toulouse (Marseille, France) et l'Etablissement Public de Santé Mentale de Lille-Métropole (Armentières, France).

Cette manifestation a réuni plus de 200 personnes dont 50 spécialistes étrangers, (Algérie, Maroc, Tunisie, Sénégal, Mali, France, Espagne).

Au cours de ce conclave de trois jours, il a été procédé à la restitution des résultats de la recherche épidémiologique nationale sur le taux de prévalence de la santé mentale, SMPG. L'enquête épidémiologique sur la santé mentale en Mauritanie qui a été réalisée avec l'appui et le soutien de nombreux partenaires, "est un travail effectué sur la base d'une démarche scientifique basée sur l'observation des faits et qui a permis d'établir un véritable état des lieux sur le plan épidémiologique et socio-ethnographique de la situation et des perspectives de la santé mentale dans notre pays", selon le médecin colonel Ahmed Ould Hamadi. Une enquête similaire, recommandation de l'OMS, a été menée en France, en Algérie et à

Madagascar. Au programme de ce conclave sur la santé mentale en Mauritanie, plusieurs thèmes sont traités dont la maîtrise pratique est incontournable pour une bonne administration de la santé mentale, "le recours et l'accessibilité au système des soins, la place de la famille, la tolérance, l'exclusion..." Ainsi, il a été beaucoup question de la prise en charge des malades mentaux et neurologiques, de leur hospitalisation, des soins, de la vulgarisation, de la sensibilisation, de la prévention, du taux de prévalence des principaux troubles mentaux, de la perception sociale des maladies mentales, de la perception sociale des soins et de la prise en charge de malades...". L'objectif visé par ce travail est de mettre en place un plan national pour la santé mentale, à travers l'exécution d'un pro-

jet spécifique articulé autour d'un certain nombre d'axes et tenant compte de tous les paramètres liés à la question: sanitaires, sociaux, religieux...

Ce travail dont les résultats ont été partiellement rendus publics à l'occasion du congrès international sur la santé mentale, dont l'ambition est d'apporter toute la lumière sur le sujet, a été mené suivant "une démarche scientifique ayant permis un état des lieux épidémiologique et socio-ethnologique de la question" pour la sortir de l'ombre, selon le médecin lieutenant colonel Ahmed Ould Hamady, directeur du centre Neuro-Psychiatrique.

SECK AMADOU

## CNP

### Prendre en charge la santé mentale

La prise en charge de la santé mentale en Mauritanie a connu de réels progrès au cours des 15 dernières années. La création du centre Neuro-Psychiatrique en 1990 est incontestablement un point de départ objectif pour mesurer les avancées dans la prise en charge de la santé mentale dans notre pays, en dépit du problème lié à la spécialisation qui se pose en terme de rareté. Le centre Neuro-Psychiatrique de Nouakchott (CNP) dispose de deux spécialités médicales essentielles: la psychiatrie et la neurologie. Ces deux branches sont complétées par un service radio, un laboratoire, un cabinet de soins dentaires, un service de kinésithérapie, un service de consultations médicales générales et une unité de soins intensifs généraux pour accidents cardiovasculaires et cérébraux. En plus de la structure centrale qui dispose des moyens ainsi exposés, l'hôpital neuro-psychiatrique ne dispose que de trois antennes au niveau des régions. Une implication plus importante et plus agissante des décideurs et des partenaires dans une promotion réelle de la question de santé mentale comme étant une question de santé publique s'impose. Plus de vulgarisation dans le cadre d'une campagne médiatique d'information comme on en fait pour les autres questions de santé publique (sida, paludisme, choléra, trachome...) semble nécessaire pour limiter la stigmatisation des malades mentaux et préserver leurs droits en tant que personnes malades à soigner.